

UNISSONS AUJOURD'HUI NOTRE CAMP DANS L'ACTION ET LE COMBAT! UNISSONS DANS LES URNES DEMAIN LES FORCES DE LA RESISTANCE, DONT LA F.I. ET LE P.C.F.!

Nous vivons une période de crises multiples et profondes, par-dessus lesquelles la pandémie, les attentats terroristes et les actes racistes se manifestent eux-mêmes comme des symptômes d'un système désormais très largement identifié et rejeté : le système capitaliste. Système en crise, voire, disons-le, à l'agonie.

Un processus révolutionnaire, disait Lénine, c'est quand « en bas on ne veut plus et en haut on ne peut plus ». Il semble clair, avec la multiplication des mouvements populaires de ras-le-bol ces dernières années, « qu'en bas, on ne veut plus ».

Avec cette gestion gouvernementale de la crise sanitaire par la peur et la répression, avec les conséquences désastreuses qu'elle provoque, économiquement, politiquement, socialement, psychologiquement même... Il est tout aussi évident qu'en haut non plus, on commence à ne plus pouvoir. Mais, soyons clairs, même affaiblis, ils iront jusqu'au bout pour faire payer la crise de leur système impérialiste aux travailleurs, au peuple. Et rien n'arrêtera cette fuite en avant tant que nous n'aurons pas regroupé nos rangs et affirmé notre stratégie de front unitaire et du « tous ensemble » dans les luttes ouvrières, sociales, démocratiques et électorales.

Dans ce contexte, beaucoup posent clairement la question de l'alternative, avec un cadre connu depuis longtemps : celui d'une incapacité chronique à produire de l'unité, de la visibilité et de la clarté dans notre camp, le camp qui a toujours eu raison de dénoncer le système capitaliste, et les politiques eurolibérales, guerres impérialistes, dévastations de l'environnement auxquelles elles conduisent.

A l'évidence, la perspective des élections paraît illusoire à certains, autant qu'anxiogène pour d'autres. Illusoire tant les problèmes auxquels nous sommes confrontés sont immédiats, cruciaux, et que les partis et fronts composant la gauche antilibérale (qui exclut donc le Parti Socialiste, durablement et légitimement désavoué par le peuple comme les tenants du capitalisme vert) peuvent encore céder à de vieilles tendances d'appareils, de vieilles oppositions déconnectées des impératifs actuels pour unir le peuple.

Anxiogène parce qu'on voit se profiler la répétition d'un deuxième tour piégé entre un Macron sans autre programme que de « s'opposer à l'extrême droite » d'un côté (tout en ayant appliqué, pourtant, sa ligne avec de moins en moins de scrupules ces dernières années), et une Le Pen de l'autre ; piège relevant de la comédie tragique.

Il faut tout faire pour éviter ce piège objectif avec les moyens dont nous disposons et le temps qui nous reste.

L'urgence est avant tout, pour les forces politiques saillantes de notre camp, le Parti Communiste, la France Insoumise et les forces de la reconstruction communiste (ANC, PRCF, PCRF, PCOF, PRC, RC) de renforcer leurs liens avec les entreprises en lutte, les quartiers populaires, les combats immédiats des

travailleurs, et ainsi de lutter contre le développement du fatalisme, d'unir les classes populaires contre les tentatives permanentes de division du pouvoir macroniste. Bref unir les travailleurs plutôt que les « appareils » dans une logique électoraliste illusoire d'addition mathématique.

Ces urgences sont manifestement à l'ordre du jour au PCF comme à la France Insoumise dans leur combat permanent à l'Assemblée Nationale contre la Macronie, contre les reculs démocratiques et sociaux qu'elle nous impose. La parole portée des travailleurs à la tribune, sur les bancs de l'Assemblée comme en manifestation, le montre : personnels soignants, ouvriers en lutte, syndicalistes, gilets jaunes, fonctionnaires, militants associatifs, victimes de stigmatisations, de racisme et d'islamophobie. Des occasions de rassemblement de ces forces pour les prochaines élections sont également salutaires, au-delà des dissensions passées et des tactiques locales présentes.

Tel est le travail que nous souhaitons renforcer ensemble. C'est dans ce sens qu'une alternative politique reconnue par le peuple comme une nécessité vitale doit se construire, y compris (mais pas seulement bien sûr) sur le front électoral. Il faut une alliance politique électorale de notre camp antilibéral, antifasciste, anti-guerre, eurocritique et écologique, ce camp qui a marché ensemble, même séparément, pour que triomphe le NON au TCE; il faut une telle alliance politique pour les départementales, les régionales, la présidentielle, les législatives.

L'échéance de l'élection présidentielle arrive en effet, pendant que des élections intermédiaires se tiendront l'année prochaine. Ces dernières sont l'occasion de montrer comment l'unité politique peut se construire d'ici 2022, dans le double objectif d'éviter un face à face Macron Le Pen, et, en même temps, d'empêcher à tout prix la logique mortifère d'une « union de la gauche » contre nature, avec ceux qui ont clairement mis Macron au pouvoir et participé à la destruction en cours des conquêtes sociales et démocratiques. Car c'est précisément dans ce dernier cas de figure que faute d'alternative, le face à face redouté viendra.

Et l'annonce de la candidature de J.L. Mélenchon qui fit 19%, 7 millions de voix à la présidentielle 2017 ne doit pas devenir un obstacle à cette unité indispensable.

Telle est la ligne que nous tenons, au Rassemblement Communiste (RC), pour travailler à la juste réponse à l'urgence politique dans laquelle la vie nous précipite.

Contre les sectarismes, les localismes, les identitarismes excessifs qui ont souvent empêché la traduction politique claire des aspirations de plus en plus anticapitalistes du peuple, face aux urgences programmatiques, nous prendrons toute notre place dans ce travail indispensable de rupture. Rupture qui, par ailleurs, est pour nous est une voie de passage vers la seule perspective solide de long terme : la société socialiste, première phase du communisme.